

SAÏD BOUGHEDA, maire d'Aït Yahia Moussa

«La visite du ministre de l'Intérieur a rassuré la population»

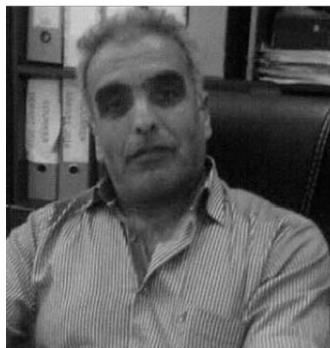
Deux semaines après le désastre qu'a connu la région d'Aït Yahia Moussa, le maire, M. Saïd Bougheda, fait le point sur la situation qui prévaut, actuellement, au niveau de la localité.

La Dépêche de Kabylie : Comment se présente la situation à Aït Yahia Moussa deux semaines après la catastrophe ?

Saïd Bougheda : Avant de répondre à votre question, permettez-moi de m'incliner à la mémoire de la victime des incendies, feu Keraoune Rabah, et de présenter une nouvelle fois mes condoléances à sa famille. Notre population a vécu un calvaire pendant deux jours consécutifs. Le moral de la population était au plus bas mais depuis la visite du ministre de l'Intérieur, qui a pris des engagements sur place d'indemniser l'ensemble des victimes et de réparer tous les dégâts, je peux dire que notre population sinistrée est soulagée.

L'eau et l'électricité ont-elles été rétablies à temps ?

Absolument, et ce depuis le troisième jour suivant la catastrophe. Je tiens, d'ailleurs, à remercier les ouvriers de la SDC, de l'hydraulique et de l'ADE qui ont travaillé d'arrache-pied pour arriver en un temps record à



rétablir ces deux commodités. Je rappelle que plus de 2 kilomètres de files électriques, les files de branchement des foyers et les transformateurs, ont été tous endommagés. Le réseau de distribution de l'AEP et les conduites de refoulement ont été également détruits par les flammes. La mission était ardue, mais les agents des dites entreprises ont accompli leur mission avec brio et célérité.

En parlant des dégâts, avez-vous un bilan définitif ?

Le bilan n'est pas tout à fait définitif, puis-

qu'il y a des familles qui habitent hors wilaya et hors du pays. Donc, on les attend pour arrêter le bilan. Pour l'heure, nous avons hélas enregistré la mort d'un homme d'une soixantaine d'années. Nous avons également recensé la perte de 80 têtes de bétail (moutons et chèvres) en plus d'autres petits animaux d'élevage. Nous avons perdu dans ce sinistre entre 20 000 et 30 000 oliviers et des milliers d'autres arbres fruitiers. Il y a aussi 83 habitations détruites totalement ou partiellement.

Y a-t-il des familles qui se sont retrouvées sans foyers ?

La plupart d'entre elles sont relogées chez des voisins ou des membres de leurs familles. Il y a par conséquent d'autres familles que nous avons installées provisoirement dans les écoles primaires. À ce titre, j'appelle le premier magistrat de la wilaya à nous attribuer un quota de logements sociaux en construction au chef-lieu de daïra de Draâ El-Mizan pour reloger toute ces familles et libérer les écoles, afin d'assurer une rentrée scolaire sans heurts. Je signale que certaines familles qui n'ont plus où aller ont essayé d'occuper les locaux de l'APC. Il est, donc, urgent de reloger l'ensemble des victimes pour garantir la paix et la stabilité dans la commune.

À présent, que faut-il faire pour revenir à la normale ?

La première mesure urgente à prendre est à notre sens le relogement des familles sinistrées, et j'espère que cela interviendra avant la rentrée scolaire ou à défaut avant l'hiver. Il faut aussi passer le plus rapidement aux indemnités des victimes pour leur permettre de retrouver une vie décente. Il faut savoir que notre commune est rurale et que ses habitants sont pour la plupart des paysans qui élèvent quelques bêtes et qui comptent sur le rendement de leurs oliviers. Hélas, certains ont perdu leur bêtes, d'autres sont en train de les vendre pour subsister et ceux qui comptent sur leurs oliveraies savent qu'ils ne récolteront rien dans les années à venir, alors il faut en urgence les indemniser et trouver d'autres alternatives pour leur permettre de gagner leur vie.

Un mot pour conclure...

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à éteindre le feu en premier lieu et ensuite pour le soutien de notre population. Les APC et wilayas limitrophes, sont, également, à remercier pour leurs aides. L'ensemble des services de l'Etat, civil et militaire, les entreprises turque, COSIDER, Ouicher sont également à remercier pour leur précieux apport. Je tiens aussi à remercier notre population pour sa patience, son courage et sa solidarité légendaire.

Entretien réalisé par Hocine Taib

PERTURBATIONS DANS L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

Hocine Necib réunit les responsables de 16 wilayas

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU, Hocine Necib, a réuni, mardi dernier, au siège de son département, les directeurs des ressources en eau et les directeurs d'unité de l'ADE des wilayas enregistrant des perturbations dans le fonctionnement du service public de l'eau potable durant cet été.

A l'ordre du jour, trouver des solutions aux problèmes impactant la qualité de l'eau potable dans différentes wilayas du pays (Khenchela, Tizi Ouzou, Blida, Batna, Boumerdès, Tébessa, Oum El Bouaghi, Sétif, Bordj, Bou Arréridj, Ouargla, Médéa, Bejaïa, Annaba, Bouira, Skikda et Souh Ahras. Le ministre a exigé des responsables locaux «un véritable état des lieux». «De grâce, ne me dites surtout pas que tout va bien, notamment dans les zones rurales et certaines agglomérations secondaires où des rattrapages doivent être opérés», a déclaré le ministre. «Je constate quotidiennement le mécontentement de la population à travers les rapports qui me parviennent et les colonnes de la presse nationale», a-t-il indiqué. A travers les rapports exposés par les responsables, beaucoup de lacunes et d'insuffisances ont été relevées, indique un communiqué parvenu hier à la rédaction. Dans certains cas, la majorité des perturbations recensées résulte de l'insuffisance de la ressource, de la vétusté des réseaux de distribution, des coupures dans l'alimentation en énergie électrique, de branchements illicites et de défaillan-



Photo : Archives

ce dans la gestion, notamment dans les localités où le service public de l'eau potable est assuré par les régies communales. Necib a profité de l'occasion pour donner de «fermes instructions» aux responsables locaux afin d'inscrire l'amélioration du service public de l'eau potable comme «priorité absolue» et de veiller à mettre un terme aux différentes perturbations. Il a invité l'ensemble des responsables du secteur à la préparation de la saison estivale prochaine dès la fin de cet été. Le ministre a donné également des orientations. En premier lieu, il a insisté sur l'accélération de toutes les opérations en cours de réalisation. Il a recommandé de s'appuyer sur les micro-entreprises pour la réalisation de certaines opérations d'entretien et de réparation de fuites. Necib a enfin exigé des directeurs de wilaya de renforcer la présence des subdivisionnaires hydriques dans les zones rurales et les agglomérations secondaires les plus touchées par ces perturbations en cette période de grandes chaleurs. Il s'agit surtout de redéployer plus de moyens en fédérant les capacités d'intervention des subdivisionnaires, de la DRE, des structures de l'ADE ainsi que celles des communes.



SÉTIF **Cinq nouveaux forages pour pallier le manque d'eau**

Sétif n'a jamais manqué autant d'eau comme cette année. Elle n'a pas connue ce phénomène de sécheresse et de coupures fréquentes d'eau depuis plus d'une décennie. L'eau se raréfie à tous les niveaux. Depuis près d'une semaine, les robinets sont restés à sec dans plusieurs cités de la ville. Pour faire face à cette situation, du moins résoudre le problème à court terme, une entreprise publique, spécialisée dans l'exploitation et la recherche d'eau, a entamé depuis hier les travaux pour la réalisation de cinq forages à travers certains points de la commune de Sétif, Bir Nissaa et Ouled Saber afin d'alimenter plus de 500.000 habitants en eau potable. «Ce projet fait partie d'un plan d'urgence de notre ministère de tutelle pour un montant de 10 milliards de centimes afin d'alimenter la population en eau potable en raison des faibles niveaux enregistrés dans le barrage d'Ain Zada et de certains forages», a indiqué le directeur de wilaya des ressources en eau, Ismaïl Abdelkrim. La même source a ajouté que «cette importante opération fait partie d'une stratégie visant à faire face à la crise du manque d'eau potable, notamment durant la saison estivale. Le choix des terrains a été fait et l'entreprise a mobilisé le matériel nécessaire avec de grandes machines pouvant forer le sol jusqu'à 200 m de profondeur. Les zones concernées par ces forages se situent à El Hidhab, Bir Nissaa, Ain Kahla, Gaoua et un terrain proche de la RN 9. Devant l'urgence, le premier forage sera opérationnel dans deux semaines. Il sera relié directement au réseau d'alimentation en eau potable avec un débit de près de 50 litres à la seconde. Le problème de l'eau potable dans la wilaya de Sétif sera réglé d'une façon définitive une fois le projet des grands transferts hydrauliques en voie de réalisation terminé. A titre de rappel, ce méga-projet irriguera près de 40.000 ha agricoles et alimentera près de 1.700.000 personnes.

■ Azzedine Tiouri

ORGANISÉES PAR L'AGENCE DE BASSIN HYDROGRAPHIQUE CONSTANTINOIS

Portes ouvertes sur l'économie de l'eau à Constantine

Par

Algérie presse service

Des journées portes ouvertes sur l'économie de l'eau ont été lancées, hier, à Constantine, au palais de la culture Mohamed-Laid Al Khalifa, à l'initiative de l'Agence de bassin hydrographique Constantinois-Seybousse-Mellegue (Abhcsm), a-t-on constaté. Placées sous le slogan, «l'eau, source de vie», une succession de stands des différentes directions et organismes partenaires dans la gestion, le traitement, le contrôle et la distribution de l'eau potable a été installée, où des représentants de la direction locale des ressources en eau, la société de l'eau et de l'assainissement de Constantine (Seaco) ainsi que l'Office national de l'irrigation et du drainage (Onid) détaillent au public les grandes missions des ces organismes et le cadre d'intervention de chaque partenaire dans l'opération de gestion de cette denrée vitale.

Selon le chef de service information et sensibilisation à l'Abhcsm, Moufida Touami, l'initiative vise à impliquer la population à l'effort global œuvrant à «vulgariser la culture de l'économie de l'eau, à sensibiliser et mieux consommer». Elle a ajouté que la rationalisation de la consommation de l'eau et la protection des ressources hydrauliques figurent parmi les missions de l'Agence du bassin



Photo : DR

hydraulique de Constantine indiquant que cet organisme œuvre à l'enracinement de gestes et réflexes versant dans l'économie de l'eau et ce grâce à des campagnes de sensibilisation multiples et des panneaux géants d'affichages publicitaires à travers toutes les wilayas de la région Est.

Des rencontres, des journées d'étude, des cours et des concours ont été organisés, a souligné la même responsable ajoutant que l'ABH-Constantinois-Seybousse-Mellegue s'emploie à s'ouvrir sur l'espace éducatif, universitaire, industriel

et agricole pour parvenir à mettre en place une politique de gestion rationnelle des ressources hydrauliques. Au hall du palais de la culture Mohamed Laid Al Khalifa, dans une approche interactive, les enfants sont conviés à «un débat» sur l'eau et sa rationalisation à travers des fascicules et des livres éducatifs et des bandes dessinées aux tons ludiques dont la bande dessinée intitulée El Hayat relatant l'histoire, agrémentée de dessins attrayants, d'une goutte d'eau ainsi qu'un livret intitulé L'eau, source de vie qui fournit une foule d'informations sur

l'importance de cette ressource dans la vie animale et végétale et dans l'essor des secteurs de l'industrie et l'agriculture. Un concours du meilleur dessin est ouvert aux enfants durant les deux jours des portes ouvertes sur l'économie de l'eau a souligné M^{me} Touami affirmant que le message d'économie de l'eau «passe mieux» par l'intermédiaire de l'enfant lequel en fait part à sa famille et à son entourage. Ces journées portes ouvertes seront clôturées par la remise de cadeaux au profit des enfants, a-t-on conclu

APS

Daïra de Dréan (El Tarf)

Parachèvement prochain des travaux de réhabilitation du réseau AEP



Les travaux de réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) au niveau de la daïra de Dréan (El Tarf) seront achevés vers la mi-décembre prochain, a indiqué, lundi en fin d'après-midi, le directeur local des ressources en eau, Mustapha Mechat.

Au cours d'une inspection de ce projet, effectuée par le nouveau chef de l'exécutif local, Mohamed Benkateb, le directeur des ressources en eau a précisé que le chantier de réhabilitation du réseau AEP de la ville de Dréan était à 50% de taux d'avancement soulignant que les délais impartis seront

respectés. Selon les explications fournies sur place, l'opération de réhabilitation de 37 kilomètres de conduite vétustes datant de près de 40 ans- et dont un premier lot englobant les Salines et la ville de Besbes, achevé et mis en service, a nécessité la mobilisation d'un montant de plus de 190 millions de dinars. Le deuxième lot portant sur la pose de conduites entre les localités de Besbes et Dréan, sur un linéaire de 14 km dont 5,5 Km ont été achevés, se poursuit à un taux jugé «satisfaisant», a-t-on affirmé au wali.

Ce projet vise, a-t-on détaillé, outre l'élimination des déperditions, la récupération d'un débit supplémentaire de près 60% de cette denrée vitale, l'amélioration de la plage horaire au niveau de la partie ouest de la wilaya où les populations attendent avec impatience leur raccordement au réseau d'alimentation en eau potable, ce qui mettra fin au problème d'eau

saumâtre auquel elles font face depuis plusieurs années.

Un château d'eau d'une capacité de 1000 m3 est également prévu au niveau de cette daïra dans l'objectif d'augmenter les capacités de stockage, a-t-on encore souligné.

Lors de son inspection de l'antenne administrative à la cité 1.300 logements ainsi que de projet de réhabilitation des gradins du stade communal Nayli Ammar et du nouveau lycée à Ain Allem, le wali a notamment mis l'accent sur l'importance du respect des délais de livraison d'ouvrages et a souligné la nécessité d'améliorer les conditions de vie des citoyens.

L'accent a été également mis sur l'importance du respect de l'environnement par une contribution de tout un chacun dans l'action de salubrité lancée pour débarrasser les villes des immondices qui lui portent préjudice.

R. T.

ELLES ÉMANENT DU MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU

Des directives pour améliorer la distribution d'eau potable

Les directeurs des ressources en eau et d'unités de l'ADE des wilayas enregistrant des perturbations dans le fonctionnement du service public de l'eau potable ont été réunis mardi par le ministre des Ressources en eau.

Dans un communiqué transmis à notre rédaction, il indique que l'objectif de cette rencontre est de

«situer les véritables problèmes qui impactent la qualité du service de l'eau potable et d'étudier les

solutions proposées par les responsables locaux pour résorber ces insuffisances».

Les wilayas concernées sont celles de Khenchela, Tizi-Ouzou, Blida, Batna, Boumerdès, Tébessa, Oum-El-Bouaghi, Sétif, Bordj-Bou-Arréridj, Ouargla, Médéa, Béjaïa, Annaba, Bouira, Skikda et Souk Ahras. Le ministre des Ressources en eau a exigé des explications des responsables convoqués tout en leur faisant part des rapports quotidiens que son département reçoit au sujet du mécontentement populaire.

Les directeurs convoqués ont exposé la situation relevant que «les perturbations sont enregis-

trées dans les zones rurales ou dans certaines agglomérations secondaires». Ces dernières, poursuit le communiqué, résultent de «l'insuffisance de cette ressource dans certains cas mais aussi de la vétusté des réseaux de distribution, des coupures dans l'alimentation en électricité, des branchements illicites et des défaillances dans la gestion, notamment dans des localités où le service public est assuré par les règles communales, celles-ci ne disposant pas de savoir-faire ni de moyens nécessaires pour accomplir une telle tâche».

Le ministre a, pour sa part, donné un certain nombre de directives visant à améliorer la situa-

tion. Elles consistent notamment à accélérer la réalisation de certaines opérations en cours en s'appuyant sur des microentreprises pour l'entretien et la réparation des fuites.

De la même manière, il a été décidé de «renforcer les subdivisions hydrauliques dans les zones les plus touchées» et de «procéder à la réorganisation des effectifs dans les métiers opérationnels de l'eau».

La même source indique, enfin, avoir prévu une campagne de sensibilisation auprès des citoyens afin de leur expliquer les enjeux des opérations en cours.

R. N.